

Legrand, L. (1995). *Les différenciations de la pédagogie*. Paris : Presses universitaires de France.

Frank McMahan

Volume 22, numéro 1, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031869ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031869ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

McMahan, F. (1996). Compte rendu de [Legrand, L. (1995). *Les différenciations de la pédagogie*. Paris : Presses universitaires de France.] *Revue des sciences de l'éducation*, 22(1), 202–202. <https://doi.org/10.7202/031869ar>

Legrand, L. (1995). *Les différenciations de la pédagogie*. Paris: Presses universitaires de France.

Ce petit livre d'une centaine de pages, dans la collection «Pédagogues et pédagogies», se divise en deux parties relativement égales. Il retrace d'abord l'histoire, en France, des efforts du gouvernement pour répondre aux besoins distincts des élèves orientés «naturellement» vers des études académiques et ceux ayant du mal à y réussir. Comme ailleurs en Occident, on a tout d'abord choisi des institutions distinctes. Puis, au cours des années soixante, on a cherché à diversifier les programmes à l'intérieur d'une même institution. Le public québécois se reconnaîtra évidemment, en particulier dans la création des programmes professionnels, à l'intérieur des polyvalentes. Malheureusement, en France comme ailleurs, cette restructuration n'a pas réglé le problème des élèves qui suivaient mal le programme régulier. Cette première partie se termine en recommandant le maintien d'institutions unifiées et en encourageant les enseignants à diversifier leur style pédagogique. Au cœur de cette diversification, l'auteur préconise la pédagogie de maîtrise développée par Bloom et ses collègues. Enfin, dans la deuxième partie du livre, l'auteur reproduit plusieurs textes en annexe pour documenter la première partie.

Pour le lecteur intéressé par les problèmes d'éducation, il peut être agréable de retrouver les textes qui expriment l'ancienne vision séparant les élèves entre ceux que la Providence orientait vers des études et ceux qu'Elle destinait aux travaux manuels. On se demande, toutefois, quel intérêt général est servi par un tableau, dessiné à grands traits, de ce problème tellement bien connu. Sans doute, les personnes qui cherchent à bien suivre l'évolution des politiques gouvernementales en France y trouveront matière à mieux comprendre ces dossiers. Pour le public général, cependant, l'histoire racontée est déjà relativement bien connue et risque d'éclairer assez peu le débat contemporain.

Il est toujours utile de se rappeler quelques éléments clés de la pédagogie de maîtrise de Bloom mais, depuis le développement de cette pédagogie, la sociologie de l'éducation a entamé la recherche d'indices d'apprentissage de l'échec chez les élèves de certains milieux; un domaine qu'on ne peut guère négliger. Du côté psychologique, les auteurs se soucient de plus en plus des divers styles d'apprentissage, dimension que l'enseignant responsable doit également cultiver. De plus, les écoles ont une augmentation constante de demandes pour intégrer les élèves avec des handicaps physiques ou des difficultés particulières d'apprentissage.

Aussi, le texte de Legrand laisse-t-il l'enseignant sur son appétit face aux exigences de différenciation de la pédagogie que doit assumer l'enseignant contemporain.

Frank McMahon
Université de l'Alberta